

« L'écriture est la représentation visuelle du langage par un système de signes graphiques adoptés conventionnellement par une communauté de personnes. »

Source : BnF – L'aventure des écritures – Les systèmes d'écriture
<http://classes.bnf.fr/dossiecr/sys-ecri.htm>

Graphique, adj.

I. Qui représente

(quelqu'un ou quelque chose)

par des lignes ou des figures

sur une surface.

Représentation, signe, système graphique.

Source : Le Trésor de la langue française informatisé
<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>



Grottes de Lascaux

Peintures rupestres – Grottes de Lascaux
(entre – 25 000 et – 15 000 ans av. J.-C.)

Graphique, adj.

II. Relatif aux procédés
d'impression artistiques.

III. Relatif à un code écrit.

Systeme graphique

(idéographique, phonétique,
syllabique, alphabétique...).

→ Écriture.

Source : Le Robert encyclopédique



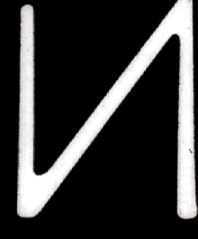
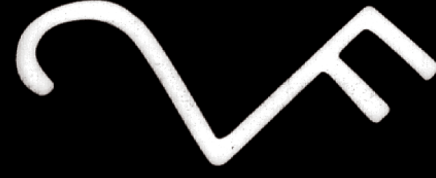
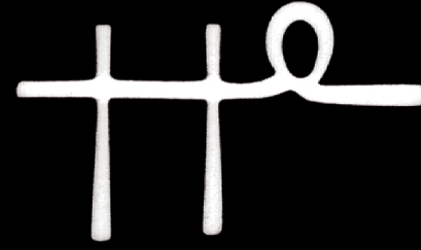
Caillou Michaux, XI^e siècle avant J.-C. (Mésopotamie), Paris, BnF, Monnaies et médailles
Fragment du Livre des morts – Papyrus Cadet, Époque ptolémaïque : 332-30 avant J.-C. (Égypte), Paris, BnF, Manuscrits orientaux

naissance

Hiéroglyphes égyptiens Système idéographique



Écriture africaine (Mande) Système syllabique



Écriture phénicienne Système alphabétique



Source : dans Naissance des écritures, BnF, 1997

naissance

La minuscule caroline est une écriture apparue au VIII^e siècle, vers 780 sous l'impulsion de Charlemagne, dans l'école palatine tenue par Alcuin puis elle se répand depuis Saint Martin de Tours où l'érudit s'est retiré à la fin de sa vie. Elle se diffuse ensuite dans tout l'Empire dans les codex, les capitulaires et divers textes religieux avant d'évoluer vers l'écriture gothique au XII^e siècle.

Elle présente des formes rondes et régulières qui la rendent plus facile à lire et à écrire que la minuscule mérovingienne, ce qui assure sa renaissance au XV^e siècle, sous la forme de l'écriture humanistique lorsque des humanistes florentins l'ont redécouverte et préférée à l'écriture gothique qu'ils jugeaient artificielle et illisible.

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Minuscule_caroline



La Caroline

Source : Caractères typographiques, M. Storez, collection personnelle.

La gothique est une minuscule manuscrite qui utilise de nombreuses abréviations et ligatures. Les majuscules sont peu individualisées, à l'exception des initiales qui sont dessinées, ornementées et coloriées selon une typologie variable, onciales, capitales lombardes, etc. Les premiers caractères typographiques créés reprennent les écritures gothiques en usage. Les polices vont évoluer selon leur logique propre avec le temps. On va créer des capitales et des caractères particuliers pour disposer de polices complètes, qui auront peu à voir avec les écritures manuscrites d'origine. C'est particulièrement vrai pour les créations des XIX^e et XX^e siècles qui cherchent délibérément un retour plus ou moins « historiciste » aux formes médiévales. En Allemagne, la tradition de la gothique s'est maintenue à peu près constamment et les créations modernes introduisent des innovations formelles.

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Écriture_gothique

et calicem ✠ salutis p̄petue
 Hic erigat manus supra ca-
 licem S̄upraque p̄itio ac
 sereno vultu respicere digne-
 ris-et accepta habere-sicuti
 accepta habere dignat⁹ es
 munera p̄ueci tui nisi abel
 et sacrificium patriarche nos-
 tri abrahe-et q̄d tibi obtulit

L'écriture gothique (XI^e siècle)

Source : Caractères typographiques, M. Storez, collection personnelle.

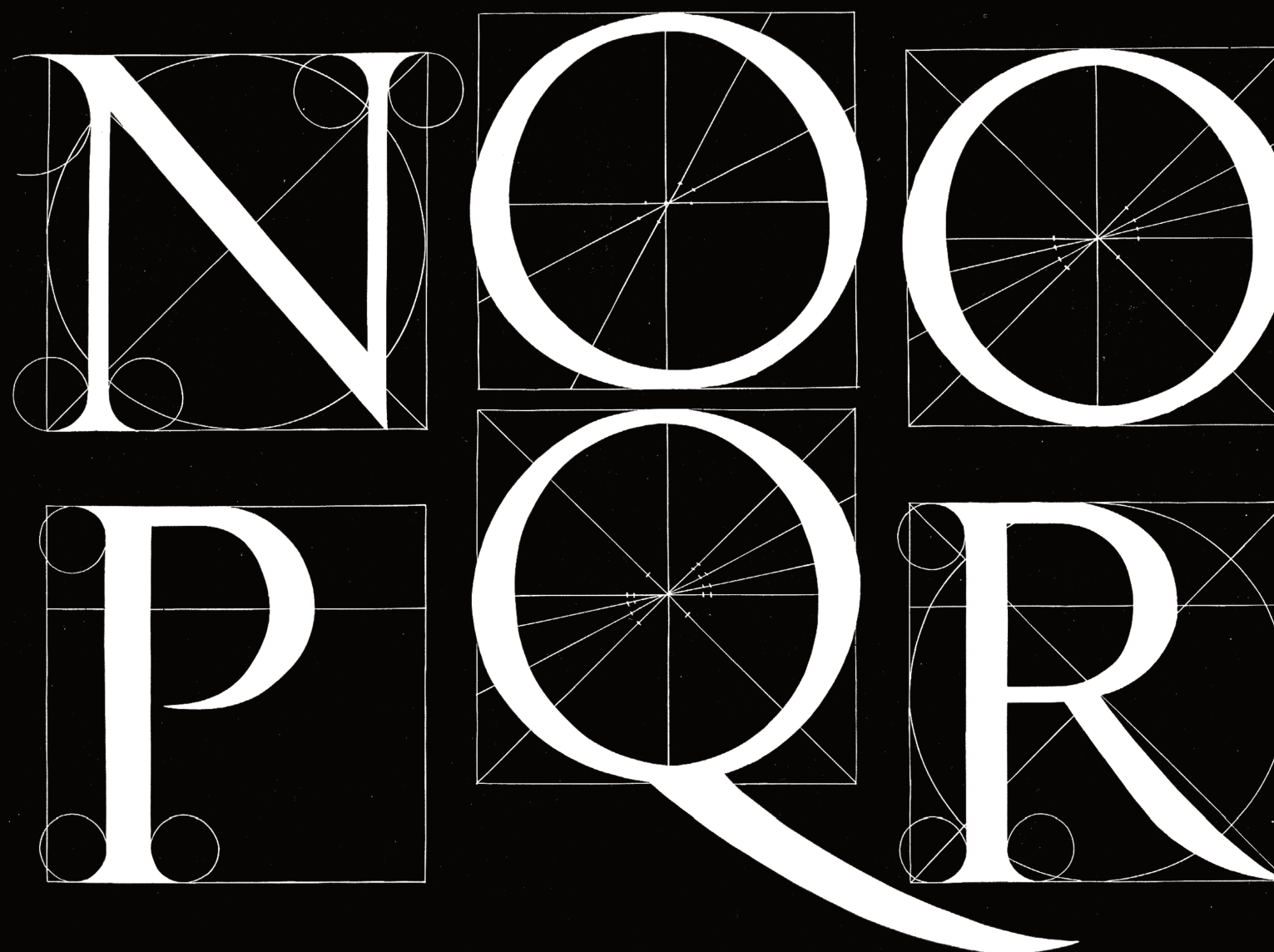
Les caractères typographiques de la famille des humaines ont été gravés aux débuts de l'imprimerie en Italie en réaction à l'écriture gothique des manuscrits. Inspirés de la minuscule caroline (supposée proche de la scripte romaine) pour le dessin des minuscules, et des capitales épigraphiques des édifices romains pour les capitales, ils restauraient, dans l'esprit des premiers imprimeurs, l'écriture des Romains, celle qu'avaient connue Cicéron et César.

Les humaines présentent des empattements triangulaires, mais le contraste entre pleins et déliés est toujours faible ou inexistant. En outre, les empattements surchargent certaines lettres comme le M et le A (empattement horizontal en partie supérieure). Il y a également une grande hétérogénéité dans cette famille : les imprimeurs travaillaient toujours indépendamment les uns des autres, aucun imprimeur ne parvenant à imposer son style jusqu'à Alde Manuce. Les caractères gothiques (spécifiquement la « lettre de somme ») étaient préférés des universitaires.

Ce type de caractère a quasiment disparu de l'édition moderne : on ne le retrouve que dans les livres de la Renaissance. La police « Hadriano », de Frederic W. Goudy (1918), gravée pour Linotype, en rappelle les principaux traits.

Source :

<http://www.arts-graphiques.wikibis.com/humane.php>



abcdefghijklmnopqrstuvwxy
ABCDEFGHIJKLMNPOQRSTUVWXYZ

L'Humane (XV^e siècle) et alphabet en Hadriano de Frederic W. Goudy
Source : Caractères typographiques, M. Storez, collection personnelle.



Johannes Gensfleisch zur Laden zum Gutenberg, dit Gutenberg, né vers 1400 à Mayence dans le Saint-Empire romain germanique et mort le 3 février 1468.
Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Johannes_Gutenberg

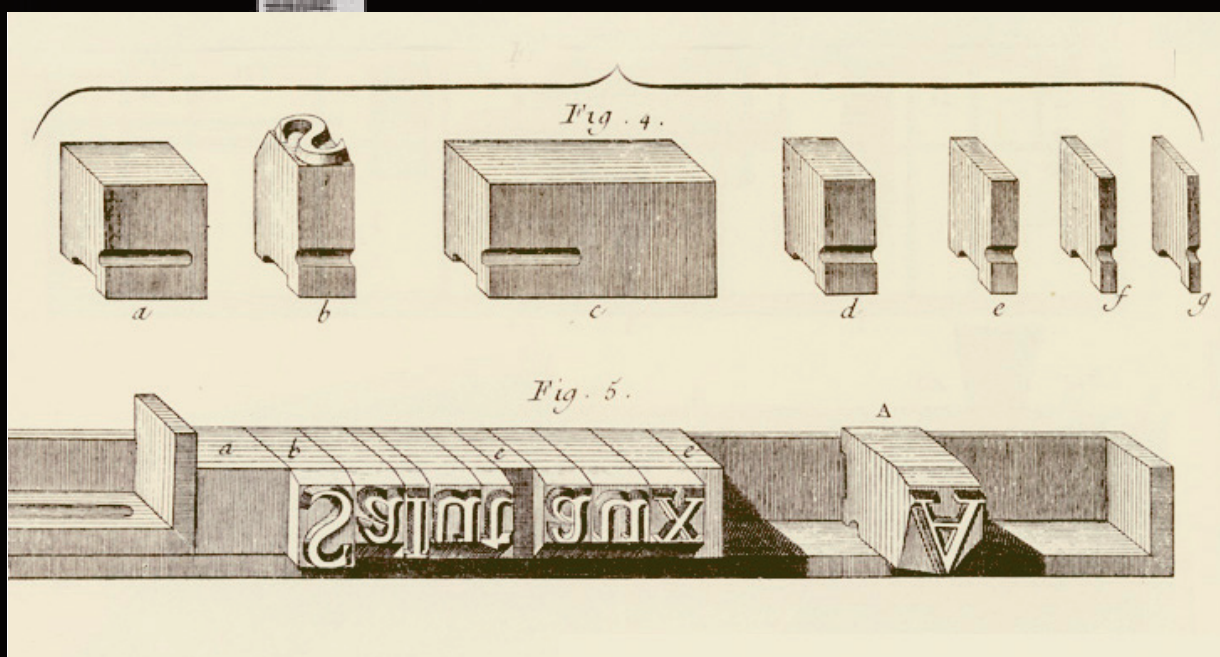
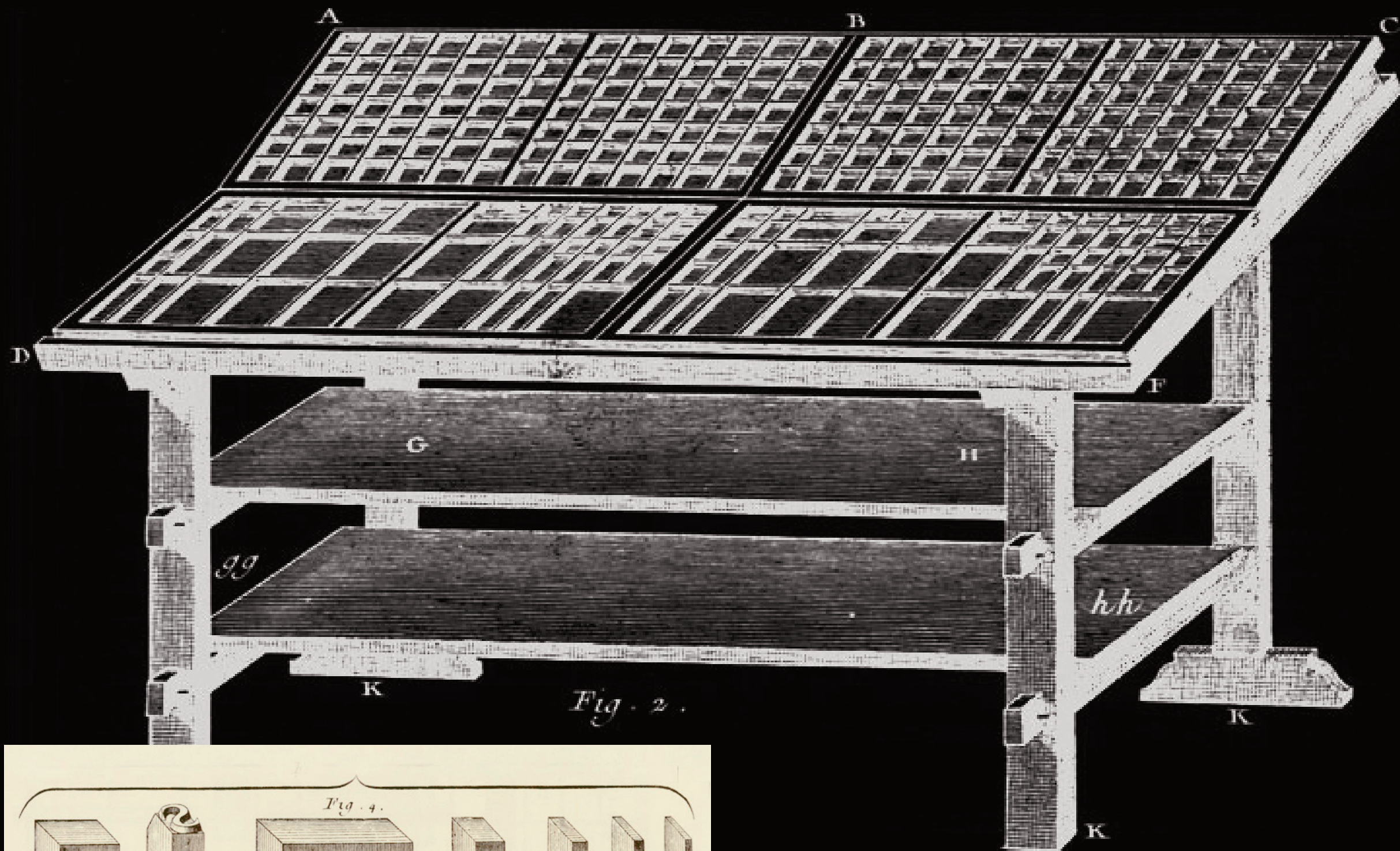
Typographie, subst. fém.

I. Procédé d'imprimerie

dans lequel l'impression est réalisée
par des caractères en relief
assemblés et mis en page.

Source : Le Trésor de la langue française informatisé
<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

typographie



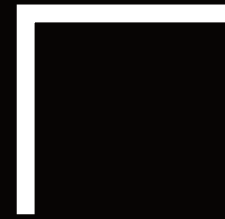
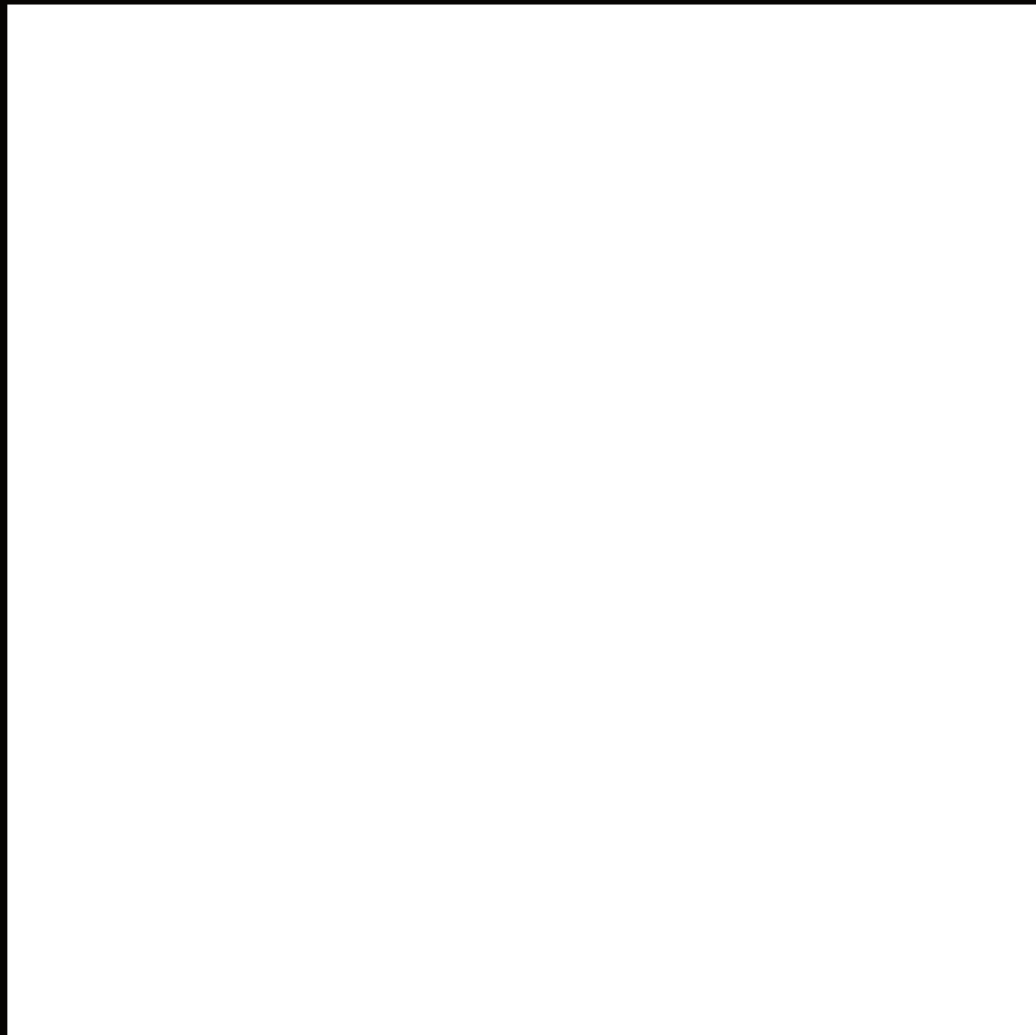
Casse , cacratères mobiles et composition
Source : <http://classes.bnf.fr/ecritures/albums/imprimerie/index.htm>

Typographie, subst. fém.

II. Manière dont
est composé un texte
(qualité des caractères,
de la mise en page).

Source : Le Trésor de la langue française informatisé
<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

lecture



COMPROMIS

lecture

comprendre

Typographie

